

# PALUDIER, UN MÉTIER DE CŒUR

Alain Courtel, Olivier Péréon et François Le Callo sont comme les trois piliers du métier des paludiers, les gardiens de la nature. Le métier qui a failli disparaître dans les années 70 avec le développement touristique de la région. Ils ont su protéger la nature de la construction pénible de la voie express qui aurait détruit le paysage littoral guérandais tel qu'on le voit aujourd'hui.



Les yeux bleus d'Alain Courtel comme le ciel de Guérande révèlent une personnalité très forte. Sa vie, ses études n'avaient rien en commun avec le métier de paludier, mais le destin l'a guidé vers les marais. Le nouveau projet de la construction de la voie express dans les marais a mis en danger le métier ancestral qui semblait perdre dans cette grande bataille. Plusieurs personnes se sont installées sur le marais pour les protéger, et Alain en faisait partie. Devenu paludier par un acte militant, il a su acquérir des techniques de ce métier et montrer que l'on peut devenir un paludier passionné par amour et pas seulement par la tradition familiale comme auparavant. Amateur de voyages, le jeune paludier est allé au Bénin où son amie Geneviève lui a parlé des femmes qui obtenaient le sel en brûlant la saumure avec une grande quantité de bois. Quelques regards rapides ont été suffisants pour que Alain aie l'idée de l'aide aux paysans. Grâce à son dynamisme, expérience et énergie l'association Univers-sel a vu le jour. En transmettant leur savoir-faire les paludiers de Guérande ont œuvré au Bénin et maintenant ils poursuivent leur mission en Guinée. « *C'est une vraie reconnaissance mutuelle et le bonheur de voir les visages heureux* », conclut Alain, « *une expérience pareille nourrit et donne du sens à la vie* ».

Contrairement à Alain, Olivier Péréon est issu d'une famille où le métier de paludier se transmettait de père en fils. Ayant grandi près de la mer, il a fait des études de menuisier comme le voulait son père, ancien paludier déçu par ce métier peu rémunéré. Mais finalement le marais a gagné la place dans l'esprit d'Olivier. « *Être paludier c'est la liberté et l'indépendance* », avoue-t-il. Ayant rejoint le groupe de jeunes qui sont venus à Guérande, Olivier a repris le marais de son père. Au fil des années la vie des paludiers s'est amélioré. Les attaques urbaines sur le beau territoire côtier ont disparu avec le classement du site en 1996. La Coopérative créée en 1988 a réuni les paludiers qui ont cessé d'être concurrents. « *Vivre en coopérative c'est penser aux autres avant soi* », cette valeur, Olivier essaie de la transmettre à ces apprentis. Passionné par le développement dynamique du site, il s'est beaucoup impliqué dans sa vie et est devenu l'administrateur de la Coopérative. Aujourd'hui il est très fier que le produit des paludiers, le sel de Guérande soit devenu le symbole d'un produit naturel, de qualité, et surtout que cette valorisation se soit effectuée sans nuisance pour l'environnement.



François Le Callo est lui aussi, issu d'une famille de paludiers. Comme pour Olivier son chemin vers sa vocation - être paludier - était difficile. Le père voulait voir son fils ayant un métier sûr. Après sa formation, le jeune plombier a préféré retourner vers le marais et ne plus le quitter. Et le voici aujourd'hui paludier depuis 30 ans.

Regard vif, il parle passionnément à propos de son métier qui est fortement lié à la nature. C'est un métier où la « *seule patronne c'est la saline, et c'est notre patrimoine à préserver* ». Malgré que le métier de paludier soit ancestral, il évolue au rythme des siècles. Certains outils sont devenus mécaniques ce qui réduit la pénibilité du travail et le rend accessible aux femmes. En même temps des traditions sont en train de se perdre : « *Les anciens pouvaient prédire le temps suivant le ciel, le vent, le comportement des oiseaux. Nous, on regarde la météo* », poursuit François avec un sourire légèrement triste. Grâce à son père il a su garder des techniques d'observation de ciel comme autrefois. C'est cette harmonie entre l'homme et la nature au fil des saisons qui fait du métier de paludier une passion qui dure toute la vie.

